



UN « FACE À FACE » DEVENU « CÔTE À CÔTE »

Sans planification préalable, ni stratégie arrêtée, l'un des fondements les plus profonds de la mission ACAY s'est imposé de lui-même : **transformer un « face à face » en un authentique « côte à côte »** ! Depuis notre fondation, il y a ce mystérieux dosage de « folie divine » qui imprègne notre mission et éclaire notre singularité. C'est cette touche discrète de « luciole dans la nuit » qui me touche et nourrit ma passion depuis tant d'années.

L'esprit de la justice restaurative anime ACAY depuis ses débuts. Comment faire cheminer des jeunes filles marquées par divers traumatismes, violences, abus, abandons avec des jeunes garçons ayant, pour certains, été auteurs de ces délits ? Comment inviter au dialogue ceux qui devraient être porteurs de sentiments extrêmes les uns envers les autres - colère, honte, vengeance ? **C'est le défi ACAY !**

Idéalisme ? Simplisme ? Mieux, certains diraient même, avec la présence de bonnes sœurs, angélisme ? Et pourtant, malgré ces nombreux « ...isme », je relève le défi. **La mission ACAY est pleinement incarnée. Elle écoute les deux bords, a deux oreilles.** Pendant que je développais l'Ecole de Vie, Sr Edith Myriam était, elle, sur les routes des jeunes en situation de délinquance et mettait en place le programme Seconde Chance. **Et après 28 ans, nous pouvons le dire d'une seule voix : cela fonctionne !** Ce qui semblait impossible devient chemin vers la maturité et la liberté intérieure. Ceux qui jadis étaient dans le « face à face » sont aujourd'hui « côte à côte » dans la réflexion, les formations, les temps fraternels et de cohésion. Quelles sont donc les clés qui ouvrent la voie à un dialogue retrouvé ?

En ces temps, nous réfléchissons à **importer cette dimension à Marseille**, qui s'est concentré jusqu'à maintenant sur l'accompagnement des mineurs sous main de justice. **L'accent s'est aussi porté sur la dimension de prévention : « prévenir plutôt que guérir ! ».** Aux interventions en détention se sont rapidement ajoutés des parcours de formations sur la connaissance de soi et autres thèmes dans une école pilote accueillant des jeunes en difficulté. Comment, là aussi, éviter que la jeunesse glisse vers la délinquance, se démotive sur le plan scolaire ou entre dans l'errance ?

C'est dans ces quêtes de sens et d'impact que nous vous emmenons à nouveau dans cette newsletter. **Plongez avec nous dans cette aventure ACAY qui nous dépasse mais qui, contre toute attente, répond avec tant de justesse aux défis actuels.**

Bonne lecture !



Sr Edith de Jésus



LA JUSTICE RESTAURATIVE

Le concept de justice restaurative (appelée parfois justice réparatrice) a pour but d'associer en complément de la réponse juridictionnelle un auteur d'infraction pénale et une victime, selon des modalités diverses, en vue d'envisager ensemble les conséquences de l'acte, et le cas échéant, de trouver des solutions pour le dépasser, dans un objectif de rétablissement de la paix sociale. (Ministère de la Justice)



Retrouvez un exemple de justice restaurative dans le film 🎬 **Je verrai toujours vos visages** par Jeanne Herry



QUAND LE « FACE À FACE »

Vers un vécu de l'esprit de la justice restaurative incarnée au sein d'ACAY Philippines

Au cœur d'ACAY réside une vision singulière : accompagner les deux visages de la jeunesse en difficulté : **ceux qui ont subi et ceux qui ont commis des actes de délinquance**. Depuis sa création, ACAY a choisi de marcher avec les deux versants de la vie blessée. Cette approche, enracinée dans l'esprit de **la justice restaurative**, est au cœur de notre charisme, de notre identité : créer un **cheminement commun pour ces jeunes vers la liberté intérieure et la maturité émotionnelle**.

Après 28 ans de mission aux Philippines, nous avons vu naître, dans la rencontre entre ces deux mondes, une transformation profonde et avérée. **Il ne s'agit pas de nier le passé** mais de **construire l'avenir en permettant à chacun de se voir autrement** afin que certains cycles du passé ne se répètent pas.

« J'avais peur, mais je dois me préparer à la vie en société. Je dois surmonter mes peurs, réapprendre à faire confiance, et à communiquer. Les jeunes du programme Seconde Chance m'ont aidée en cela. »

« C'était inconfortable pour moi au début, je pensais qu'ils faisaient semblant d'être sympas... mais ils ont montré beaucoup de respect et sont devenus des frères. Aujourd'hui, je les vois comme des jeunes "aidés", tout autant que moi. »

C'est un exercice délicat que de partager ce vécu, de trouver les mots justes alliant vision et aspects concrets.

Les jeunes filles de l'Ecole de Vie ne cachent pas leur crainte initiale lorsqu'elles apprennent qu'ACAY chemine aussi avec des jeunes du monde de la délinquance.

Du côté des jeunes hommes*, **c'est aussi un sursaut de courage dont ils ont besoin** pour faire face à des jeunes filles dont ils savent qu'elles ont été victimes de violence ou autres. Lorsque sa propre situation judiciaire et ses propres actes avoisinent ces souffrances, c'est d'autant plus difficile.

Même si nul ne connaît leurs histoires, la peur d'être jugé et des sentiments de honte émergent.

Alors, est-ce donc acceptable ou décent d'exposer cette jeunesse à des situations et émotions redoutables ?

Les jeunes nous le disent eux-mêmes, ils ont tous mûri de cette expérience...

et nous demandent surtout de continuer à vivre cela.

Il est évident que le rôle des équipes professionnelles est de créer un **cadre strict, sécurisant et propice au respect de chacun**. Mais en le permettant, ils créent « les ponts de l'impossible », et ouvrent la voie à une espérance nouvelle. Deux perspectives, une reconstruction de vie.

Récemment, j'ai animé un atelier réunissant les jeunes de l'Ecole de Vie et du Programme Seconde Chance.

*A la marge, certaines jeunes filles sont également accompagnées dans le cadre du programme Seconde Chance

« Cheminer avec les jeunes du programme Seconde Chance m'a aidée à surmonter mon traumatisme lié aux hommes. J'ai senti qu'ACAY les reconstruisait autant que moi, alors moi aussi, j'ai

« Je redoutais donné une seconde chance. »

qu'elles nous regardent en nous jugeant car elles, elles ont été victimes.

Aujourd'hui, j'ai dépassé ma timidité et je me sens à l'aise avec elles.

Finalement, nous avons tous été blessés par les événements de nos vies. »





DEVIENT « CÔTE À CÔTE »



« Avec les jeunes filles de l'Ecole de Vie, j'apprends à communiquer correctement. Je leur partage des conseils pour savoir reconnaître les dangers de la vie et qu'elles s'en protègent. »

L'objectif :

Faire une pause afin d'évaluer comment les jeunes eux-mêmes vivent cette dimension au sein d'ACAY, s'ils en mesurent l'impact et l'importance, les défis et enjeux qui se cachent derrière ce choix.



Après deux heures d'atelier sur ce thème, j'ai senti une bascule entre les deux groupes présents : la parole avait brisé les non-dits. Le lien s'était recréé dans la vérité. La gêne avait laissé place à la joie d'un élan commun vers la métamorphose, et vers la prise en main de leur vie de jeunes adultes.

Les demandes des jeunes ont été fabuleuses : développer davantage des **temps de mission** ensemble au service des autres (maraudes, distributions alimentaires) mais aussi des **formations** ensemble sur des thèmes précis :

Les **finances** : savoir développer et gérer un budget pour un célibataire, un couple, une famille, la naissance d'un enfant

Communication entre hommes et femmes

Savoir **poser des limites justes** dans les **relations mutuelles**

Un des membres de l'équipe a alors partagé : « **Certes, votre passé ne définit pas votre futur... mais ce que vous décidez aujourd'hui façonne votre «demain».**

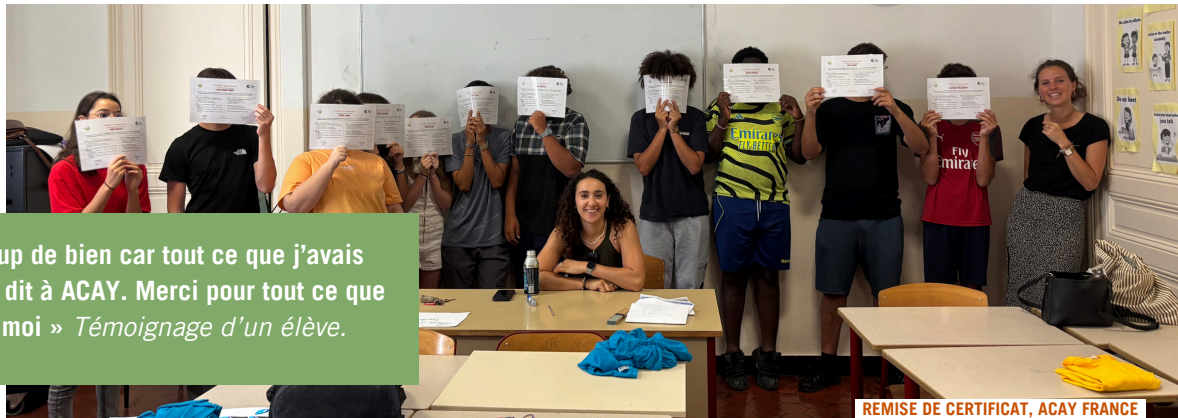
Ces sujets ouvrent ainsi les jeunes à des **dialogues constructifs** en vue de leurs vies de jeunes adultes et touchent des sujets sensibles.

ACAY s'enracine donc dans cet esprit de la justice restaurative, créant en son sein **ces espaces en lesquels dialogues, débats, formations entre jeunes sur des thèmes sociétaux ou liés à la préparation à la vie en société ouvrent la voie à la maturation.** Et ils deviennent une voix qui éclaire d'autres jeunes et la société!

Article écrit par Sœur Sophie de Jésus

BIEN PLUS QU'UN PARCOURS DE PRÉVENTION : UNE AVENTURE HUMAINE ET SOLIDAIRE

Selon l'Insee (2023), **76 000 jeunes quittent chaque année le système scolaire** en France. En 2022, la Protection Judiciaire de la Jeunesse indiquait que **88 % des mineurs incarcérés étaient déclarés déscolarisés**. Or, le **décrochage scolaire** est reconnu comme un facteur de vulnérabilité, **augmentant le risque** d'implication dans des comportements **délinquants**. À ce titre, le parcours « Agis sur ta vie » a pour objectif d'**impulser une dynamique positive** chez les élèves en situation de fragilité scolaire, notamment ceux en classe de 3^e Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté (SEGPA). Il vise à les **remobiliser** autour de leur **parcours socioéducatif** et aide les jeunes à **mieux s'orienter** après la 3^{ème}.



« Ça m'a fait beaucoup de bien car tout ce que j'avais gardé en moi, là je l'ai dit à ACAY. Merci pour tout ce que vous avez fait pour moi » *Témoignage d'un élève.*

Témoignage d'Emma, volontaire pendant 6 mois (ACAY Marseille)

Cette année, j'ai eu la joie de découvrir le parcours Prévention en participant à plusieurs interventions. Ce fut intense, riche en surprises, en émotions, ponctuée de moments vrais et en apprentissages mutuels. Ce que j'ai vu va bien au-delà de la prévention : c'est **une véritable expérience humaine**, un **échange sincère avec les élèves**, et une **collaboration bienveillante** avec l'équipe pédagogique. En tant qu'élève, la fin d'année scolaire est souvent intense. Elle l'est d'autant plus en 3^e : entre l'échéance du Brevet et l'orientation, les enjeux sont majeurs.

L'accompagnement d'ACAY prend tout son sens : à travers des ateliers collectifs et des entretiens individuels, les élèves apprennent à mieux se connaître, à gérer leur stress et à faire des choix éclairés pour leur avenir.

A la fin de l'année, les élèves relèvent **un défi solidaire au service de la mission aux Philippines !**



LAISSEZ MOI VOUS RACONTER

Tout d'abord, il y a eu **la vente de bijoux fabriqués par les jeunes filles de l'Ecole de Vie aux Philippines**, ils ont préparé les stands, démarché leurs camarades dans la cour, et même leurs professeurs. Les fonds récoltés sont reversés à ACAY Philippines pour l'éducation des jeunes filles.

« L'association ACAY intervient toutes les semaines dans la classe de 3^e. Grâce à de nombreuses actions, ACAY permet aux élèves d'apprendre à mieux se connaître, à gérer leurs émotions, faire des actions destinées au service des autres. Afin d'agir au niveau de la prévention, nos élèves ont été sensibilisés aux dangers des trafics dans Marseille. Un énorme merci aux intervenants qui, toute l'année, mènent ces actions avec professionnalisme et une énorme bienveillance. »

Nadia Catalan, professeure principale des 3^e.

Ce n'était pas un exercice facile, dû à l'étiquette SEGPA qui est parfois dure à porter. La cause **les a motivés à se dépasser pour les autres**. Au début, quand on a présenté le projet, certains se montraient réfractaires, ils disaient qu'ils ne s'impliqueraient pas.

Et pourtant...

Quand l'heure du challenge a sonné, **tout le monde était au rendez-vous**. Beaucoup se sont dépassés, une **atmosphère de solidarité s'est installée** et les équipes se sont unies autour d'un **même objectif** : se dépasser, gagner, aider des jeunes filles aux Philippines ! Ils ont joué le jeu. Tous ! **Ils étaient fiers, et nous aussi.**

La cerise sur le gâteau ? La restitution de fin d'année ! **Un temps fort**. Certains élèves ont pris la parole devant tout le monde. Il y avait de l'émotion, **des regards qui disaient merci** sans mots, des discours pleins de sincérité. Et des larmes pas très loin. Et la bonne nouvelle ? **En 2025, 90 % des élèves ont obtenu leur Brevet, et 100 % ont choisi une formation** pour poursuivre leurs études.

CE PARCOURS, C'EST BIEN PLUS QUE DES SÉANCES DE FORMATION. C'EST UN TREMPLIN, UNE BULLE D'ESPOIR DANS LE QUOTIDIEN SCOLAIRE. LES JEUNES S'ACCROCHENT, PARCE QU'ILS SENTENT QU'ON CROIT EN EUX.

ACAY NEWS

L'ÉCOLE DE VIE A 25 ANS ! (ACAY PHILIPPINES)



Une **fête** a été organisée pour l'anniversaire de
l'École de Vie,
45 des jeunes accompagnées depuis
25 ans étaient présentes ce jour là.



MARSEILLE

Cet été, **2 challenges sportifs** ont été réalisés avec **39 mineurs**
en **centre de détention**.



Les jeunes **se sont dépassés sur des épreuves sportives** afin de récolter des
fonds pour **distribuer des paniers alimentaires à des familles aux Philippines**,
très motivés par la cause !

Une action qui est rendue possible grâce à nos partenaires financiers !



UNE RENTRÉE RICHE EN NOUVEAUTÉS POUR ACAY FRANCE

Nous sommes heureux de retrouver **Laurent Thorigné**, notre directeur, de retour depuis juillet après une année sabbatique.

L'équipe d'ACAY s'agrandit à l'occasion de cette rentrée :

- Ombeline Salomez, nouvelle responsable recherche de fonds
- Emma Delanoë, nouvelle responsable communication et chargée de prévention

L'équipe est pleine d'énergie, et prête à relever les défis de cette nouvelle année !

UN GRAND MERCI À VICTOIRE
QUI A BEAUCOUP APPORTÉ À ACAY PENDANT
3 ANS, BONNE CONTINUATION À TOI !

NEW NEW NEW



ACAY Philippines est devenue membre de la Chambre de Commerce et d'Industrie France-Philippines, une reconnaissance forte et prometteuse dans la poursuite de nos actions !



TÉMOIGNAGE DE THÉRÈSA*



ancienne jeune de l'Ecole de Vie

Je m'appelle Thérèse et j'ai 21 ans et je viens des Philippines. Je suis la 8^e d'une fratrie de 10 enfants. Je suis aussi mère d'un petit garçon de 7 ans. Depuis que je suis enfant, j'ai toujours aimé poser des questions, surtout à ma mère. Mais l'unique réponse que je recevais était un silence. **Le silence peut être le son le plus dévastateur lorsqu'il vient de la personne que vous aimez.** Mon père a été tué par balle le jour de son anniversaire lorsque j'avais 6 ans. Il était connu pour être violent à la maison et dans notre

« J'ai ressenti de la douleur, de la faiblesse et du désespoir »

quartier. Sa mort n'a surpris personne. Ma mère a rencontré mon beau-père et s'est installée chez lui.

Mon beau-père a commencé à abuser de moi alors que j'avais 11 ans, mais je suis restée silencieuse. Je n'en ai parlé à personne par peur. Un jour, grâce à mes frères et sœurs j'ai quitté cette petite ville pour aller à Manille. Au bout d'un mois, j'ai ressenti de la douleur, de la faiblesse et du désespoir. J'ai découvert la raison pour laquelle j'étais malade. **A l'âge de 13 ans, j'étais enceinte de 6 mois.**

En juin 2016, **j'ai donné naissance à un beau petit garçon en bonne santé.** J'ai été touchée par ce que ma sœur a fait pour moi. Elle l'a serré contre elle et l'a embrassé

comme une mère. Pour ma part, j'étais déboussolée, **j'étais perdue et je ne ressentais plus rien. J'ai laissé ma sœur prendre les choses en main.** J'ai repris l'école et j'ai commencé à renouer avec mon entourage.

En 2018, un de mes frères m'a proposé de rejoindre ACAY. J'y ai trouvé une famille avec qui je me sentais en confiance. J'ai été mise en sécurité et aimée. Au lieu de vivre au jour le jour, j'ai appris à ACAY à élaborer un plan d'action et à prendre mes propres décisions dans la vie. Après 4 ans à l'Ecole de Vie, **j'ai obtenu mon diplôme** avec confiance et j'ai pu me réinsérer dans la société avec assurance. Aujourd'hui, j'ai gagné mon procès contre mon agresseur. Mon cœur s'est allégé, mes larmes ont fini de couler et j'ai réalisé ceci : c'est fini, je suis libre ! Aujourd'hui j'ai renoué avec ma mère, j'accepte mon fils comme le mien et je l'embrasse autant qu'il le souhaite.

« C'est fini, je suis libre ! »

J'ai décidé de briser le cycle de silence dont j'ai souffert pendant mon enfance, et de lui répondre avec honnêteté chaque fois qu'il pose une question. **Aujourd'hui je prépare un diplôme d'assistante sociale pour pouvoir aider plus de jeunes qui ont vécu ce que j'ai vécu.**

**le prénom a été modifié*

Un grand merci pour votre soutien !

COMMENT FAIRE UN DON ?



Sur le site :
www.acay.fr
ou en scannant le
QR code



Contactez nous par mail
(acay.office@gmail.com)
avec vos coordonnées pour
recevoir le RIB de
l'association



A l'ordre d'ACAY, à envoyer,
avec vos coordonnées, à
l'adresse : Association
Compassion Jeunesse Asie
ACAY, Parc Barry Bâtiment
B2, 92 boulevard Sakakini
13005 Marseille

BÉNÉFICIEZ DE RÉDUCTIONS FISCALES

66% de votre don est **déductible de vos impôts sur le revenu** dans la limite de 20% de vos revenus imposables

↳ **Un don de 100 € ne vous coûte que 34 € !**

60% de votre don **déductible de vos impôts sur les sociétés** dans la limite de 20 000 € ou de 0,5% du chiffre d'affaires si ce dernier montant est plus élevé

↳ **Un don de 5 000 € ne vous coûte que 2 000 € !**

*Continuons ensemble à
métamorphoser
la vie des jeunes !*

